



# Grande Loge Mixte Universelle

## HOMMAGE À ELIANE BRAULT

Discours au Père Lachaise 01mai 2023

Dignitaires des Obédiences amies, mes SS.. et mes FF.. , mes amis,

Aujourd'hui La Grande Loge mixte Universelle rend hommage à notre Sœur Eliane Brault, fondatrice avec notre Frère Raymond Jalu, il y a 50 ans de notre Obédience.

Eliane Brault est une dirigeante du parti radical, une militante antifasciste, une résistante, une leader progressiste, une figure de la franc-maçonnerie et ne l'oublions pas une femme et une mère.

Éliane Anita-Élisabeth Brault naquit le 18 septembre 1895 dans une famille bourgeoise du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris Elle épousa durant la première guerre Jean Sabourdin, qui fut tué au front en 1918, après la naissance de leur fils, Roger, en 1917. Elle se remaria en 1923 avec l'avocat et futur bâtonnier Louis Gallié, dont elle eut un second fils, Alexandre, en 1925. En 1933, cependant, elle demanda et obtint le divorce. Dès lors, elle assura seule l'éducation de ses deux enfants, tout en continuant de s'occuper d'un autre fils du bâtonnier Gallié, ce qui éclaire son intérêt constant pour les questions de l'enfance.

Une dirigeante du parti radical

Elle adhéra au parti radical en 1925. Elle accéda au Bureau du Parti entre 1925 et 1939. Puis fut portée dès 1932 à la vice-présidence du Comité mixte et de la Commission de politique générale et, en 1933, à celle des Commissions de tactique et de propagande et d'études sociales.

Dans ces fonctions, elle s'occupa tout particulièrement de la propagande en milieu féminin, un sujet important dans la perspective d'un accès des Françaises au droit de vote.

Eliane Brault était en fait une femme assurée, volontaire, éprise d'action et dépourvue d'inhibitions, doublée d'une féministe qui refusait d'être reléguée dans les tâches subalternes.

Elle fonda, en 1935, la Fédération des femmes radicales, dont elle fut la présidente jusqu'à la guerre. Elle prit part à la constitution de l'Action démocratique et laïque des femmes qui entendait regrouper les « femmes républicaines [...] émues des tentatives des factieux »

Ses activités professionnelles, relativement tardives, s'inscrivirent dans le prolongement de son militantisme. Elle se fit d'abord connaître comme journaliste.

Elle collabora, à partir de 1927 mais surtout durant les années 1930, à nombre d'organes de presse, principalement d'inspiration radicale, mais pas exclusivement : Le Radical, L'Ère nouvelle, La France radicale, L'Œuvre, Le Républicain jacobin, La Paix, Notre Temps, Le Petit Journal, Vu, Lisez-moi, Aujourd'hui,



8 rue Voltaire 93100 MONTREUIL

Tél. : 01 44 93 36 04

[www.glm.u.fr](http://www.glm.u.fr)



## HOMMAGE À ELIANE BRAULT

Discours au Père Lachaise 01mai 2023

Reconnue, elle a été sollicitée pour être d'abord chargée de mission dans plusieurs cabinets ministériels, en outre dans le gouvernement constitué par Léon Blum en juin 1936.

Elle fut nommée secrétaire générale du Conseil supérieur de l'Enfance qui venait d'être créé, ainsi que membre du Conseil supérieur de l'Assistance publique, ce qui l'amena à représenter la France jusqu'en 1940 à la Commission des questions sociales et à la Commission de l'Enfance de la Société des Nations

### Une militante antifasciste

A partir de 1934, elle devint aussi une figure du radicalisme de gauche, et s'impliqua fortement dans un activisme antifasciste et unitaire, convaincue que la défense républicaine passait par une mobilisation de toutes les forces vives de la nation contre le fascisme, associant les classes moyennes à la classe ouvrière.

Je ne vais pas citer toutes ses actions contre sa lutte antifasciste. J'en retiens deux :

-Elle usa de ses fonctions au Conseil supérieur de l'enfance pour faire rouvrir la frontière avec l'Espagne, en 1939, afin de permettre le passage en France d'enfants espagnols de parents disparus.

-Elle fit partie, de novembre 1936 à août 1939, des comités de patronage et de direction de la revue Voix européennes, qui voulait faire entendre « la voix des amis de l'indépendance et de la liberté des pays de l'Europe du Centre et du Sud-Est », et défendre les positions françaises dans cette région face à la poussée allemande et italienne.

### Un capitaine de la France libre

Au moment de l'Armistice, elle est à Paris, seul chef de service au ministère de la Santé ayant refusé de partir avant d'avoir réglé le sort de tous les enfants en colonie de vacances et notamment celui des enfants aveugles. En hiver 40. Elle entre dans la Résistance Ses motivations tenaient, en premier lieu, à sa volonté de sauvegarder ses fils et, plus fondamentalement, à son antifascisme et à une tradition familiale de service de la France.

Arrêtée le 11 janvier 1941 par la Gestapo. Elle parviendra à s'échapper. Tanger. Gibraltar. Londres, Eliane a une entrevue avec le Général de Gaulle. Elle est nommée capitaine et elle est désignée pour prendre la direction du Service d'Assistance sociale, qu'elle est aussi chargée d'organiser.

Elle accompagna les combattants au Cameroun, à Pointe-Noire, à Brazzaville, au Caire, à Beyrouth, à Damas.





## HOMMAGE À ELIANE BRAULT

Discours au Père Lachaise 01mai 2023

En novembre 42, Eliane Brault s'envole pour l'URSS avec la première équipe de l'escadrille Normandie qui deviendra l'escadrille Normandie-Niemen. En octobre 43 Eliane Brault obtient son rappel au Caire, puis Alger, où elle met sur pied une unité composée d'infirmières et d'assistantes sociales avec laquelle elle rejoint, en Franche-Comté, la 1ère Armée

Comme elle écrit

Nous avons eu des moments vraiment très durs, mais au moins avons-nous eu l'impression de servir à quelque chose (...) Mes filles ont vraiment payé très cher leur endurance et leur courage,

Dont elle suit avec sa formation la marche victorieuse : Innsbruck, Mauthausen (Huit jours après la découverte de ce camp, il y avait encore des déportés qui n'étaient ni hospitalisés, ni évacués), Linz, puis elles sont entrés dans Vienne en ruine, puis jusqu'en Tchécoslovaquie à la recherche des déportés et des prisonniers.

Son engagement durant cette période lui valut de recevoir la Médaille des évadés, trois citations, ainsi que la Croix de guerre, et d'être promue en 1947 dans l'Ordre de la Légion d'honneur, au titre militaire, du grade de chevalier, acquis en novembre 1936, à celui d'officier qui lui vaudra de recevoir après la guerre la médaille des évadés

Une leader progressiste

Après la guerre elle quitta le parti radical pour adhérer à la SFIO qui lui paraissait désormais mieux à même de servir son idéal de laïcité et d'action sociale. Puis pris part au lancement du PSU. En 1950 Eliane consacra l'essentiel de son activité politique à l'Union Progressiste jusqu'en 1955.

Puis rejoint Pierre Mendes-France.

Elle se retira de l'action politique en même temps qu'elle prit sa retraite de fonctionnaire, pour se vouer désormais à ses activités maçonniques.

Une figure de la Franc-maçonnerie

Son engagement en Franc-Maçonnerie commence le 28 juin 1927 où elle a été initiée à la Loge d'adoption Union et Bienfaisance de la Grande Loge de France.

Elle en devint rapidement la secrétaire, malgré le mécontentement de « frères » de l'atelier masculin

Elle prit une part importante à la création en 1930 de la loge d'adoption « Le général Peigné », dite aussi « Loge franco-yougoslave », « souchée » sur celle de Louis Gallié qui se vouait à l'étude des questions sociales et du problème de la paix en Europe. Elle y tint le « premier maillet » de 1934 jusqu'à la guerre.

Elle appartient également aux loges d'adoption « La nouvelle Jérusalem » et « Minerve ».

Dans ces divers ateliers, elle exerça sa réflexion sur les mêmes sujets que sur le terrain politique : l'émancipation de la femme, les questions sociales, la laïcité, l'organisation de la paix.





# Grande Loge Mixte Universelle

## HOMMAGE À ELIANE BRAULT

Discours au Père Lachaise 01mai 2023

Après la guerre, notre Sœur réintègre l'Union maçonnique féminine de France et rejoint le Droit Humain en 1948.

Elle appartient à la loge « Marie Bonneval » et, parmi les ateliers supérieurs, à l'« aréopage Eugène Piron ». Devenue secrétaire générale de l'Ordre, vice-présidente de son Conseil national et « grand inspecteur » (1967-1969),

En 1973 elle fonda avec Raymond Jalu la Grande Loge Mixte Universelle.

- Une Obédience libérée de la tutelle des hauts-grades refusant l'autorité d'une hiérarchie,
- Travaillant démocratiquement en mixité, au rite Ecossais Ancien et Accepté et au rite Français, ce dernier permettant aux Sœurs de pratiquer la liberté absolue de conscience
- Mettant en pratique l'égalité de tous les êtres humains,
- Acceptant de rencontrer et de recevoir les Sœurs et Frères d'autres obédiences,
- Défendant la laïcité.

Leur volonté : dépasser les droits de l'Homme pour défendre les droits humains.

Notre Sœur écrivit plusieurs livres et notamment la Franc-maçonnerie et l'émancipation des femmes, Maria Deraismes, Psychanalyse de l'initiation maçonnique, le Mystère du chevalier Ramsay, et elle collabora au Dictionnaire de la franc-maçonnerie, sous la direction de Daniel Ligou

Elle mourut à Paris le 25 août 1982. Son incinération, au cimetière du Père-Lachaise, fut une ultime manifestation de ses convictions.

Nous Frères et Sœurs de la Grande Loge Mixte Universelle en ce 50ème anniversaire nous portons ses valeurs d'avenir.

